

▲
L'AVENTURE
--- qui a du sens ---





Les scouts et les guides de Bourgoin Tallev
 rentrent chez eux changés suite à leur passage
 à Breil. Le village, ses habitants, l'histoire,
 les souvenirs, nous ont touchés au plus profond
 de notre âme. Alors merci, de nous avoir permis de
 grandir, d'aimer et d'aider. Merci d'être le
 village le plus accueillant de France.

Avec toute notre tendresse,
 la caravane de Bourgoin Tallev

- Pauline
- Anna
- Gaëtan
- ~~David~~
- Jojo
- Marie
- Elodie
- Charlotte
- Elise
- Antoine
- Achille
- Nell
- Noé
- Noé
- Noé
- Noé

« Pour ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre,
 la forêt est à la fois un laboratoire, un club et un temple. »
 Robert Baden-Powell, la route du succès, 1922

Une belle histoire...

3 semaines après la tempête Alex, je travaillais à la station ... à Vintimille. Je sentais une odeur nauséabonde près de l'usine. Je pensais qu'un animal était mort. Curieux de nature, je m'approche de la rivière. Là, je découvre un enclos fermé, plein de boue. Des centaines de poules avaient été prises au piège. Elles étaient toutes mortes. Cependant, au loin, j'aperçois deux poules, les plumes remplies de boue, l'une était sur un petit rocher, l'autre à moitié morte avait l'aile cassée. Je m'approche, je m'enfonce dans la boue. L'une des deux poules essaye de se sauver, l'autre agonise. J'attrape la poule plus svelte. Elle est tétanisée. La crête est rose pâle. Elle se débat, mais elle si faible et tellement maigre que j'arrive à l'attraper. Je la prends dans mes bras et l'amène à la voiture. Après le travail, je remonte à Breil. A Sospel, les gendarmes me font ouvrir le coffre. Etonnés, ils me demandent d'où vient cette poule. Je leur raconte mon histoire. Ils sourient.

Arrivé à la maison, ma mère donne à manger et à boire à la poule. Celle-ci dévore. Le lendemain, dans l'enclos la poule ne bouge pas.

Je sens qu'elle est traumatisée.

Au fil du temps, elle reprend vie. Elle sort de l'enclos, gambade dans le jardin.

Au bout de quelques mois, elle recommence à pondre, des gros œufs blancs.

Ses plumes blanches sont devenues belles.

Nous avons décidé de l'appeler « Tempête ».

Aujourd'hui, Tempête suit ma mère comme un petit chien. Elle a une autre copine poule qui se nomme Fifine. Elles s'entendent bien.

Arnaud...

Le 29 octobre 2021

Ce **vendredi 2 octobre 2020**, je suis à la maison avec ma fille Marianne. Sous ordre du préfet, l'école est fermée. Dehors, c'est la tourmente. Le vent est tellement violent que les persiennes chantent. De temps en temps, je sors dans le jardin redresser l'énorme jardinière qui tombe chaque fois que le vent souffle fort. Je m'abrite sous l'auvent. J'aperçois les arbres s'arracher près du parking de l'école. Vers 14H, Léa (une amie de ma fille) est invitée à la maison. Elle nous raconte qu'un arbre est tombé un peu plus bas sur la route. 17h, je vais voir. Ce soir, Stéphane doit passer par là. La route sera-t-elle dégagée ? L'arbre n'y est plus. Je descends sur le pont Charabot. C'est l'apocalypse ! Le torrent est déchaîné. L'eau atteint les barrières, la route de la poste est inondée. Je reste là à filmer, ébahi... inconsciente. Je retourne à la maison apeurée. Je suis trempée, malgré les bottes, le ciré et le parapluie.

Léa dort à la maison. Il pleut trop pour retourner au village. 19H, J'appelle Daniel, très inquiet, il m'annonce « L'armée et les pompiers sont en route. Reste à la maison. Dis à Stéphane de ne pas monter. C'est une catastrophe ». Je raccroche. J'appelle mon mari. Je lui explique. Il pense que je bluffe. Il constate « Ici le temps est couvert, mais il n'y a rien d'alarmant ». En colère, je rétorque « Appelle Daniel, si tu ne me crois pas ». Ce qu'il fait.

20H, Stéphane décide de dormir à Menton. Il ne réalise pas. Le téléphone est coupé. Il ne peut plus me joindre.

Il n'y a plus de lumière. Le courant a sauté. Je regarde par la fenêtre. Breil est dans l'obscurité totale.

Samedi 3 octobre 2020, le ciel est bleu. Tout est calme, trop calme. Le jardin a absorbé l'eau de la veille. Je redresse une nouvelle fois ma jardinière. Au portail, j'entends quelqu'un taper. C'est Fred, mon voisin, un appareil photo autour du cou. Je le dévisage « Fred que t'arrive-t-il ? tu as l'air dépité ! ». Les larmes coulent, son visage est pâle « Tu n'as rien vu ? je t'en dis pas plus. Va voir au village ». Marianne, Léa et moi marchons en direction du lac. Et là, l'horreur... une montagne de terre bloque le chemin

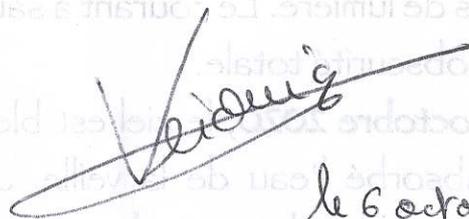
de la poste. Une énorme rivière coule en travers de la route qui n'existe plus. Le pont Charabot est enseveli par les arbres et les branches. C'est un véritable cataclysme. Je ne reconnais plus Breil. Un malheur s'acharne sur notre village, pensais-je. Avec difficulté, nous faisons le tour du lac (ce qu'il en reste), pour rejoindre le village gorgé de bout. Sur le parking de la place Briançon, les voitures sont entassées les unes sur les autres. Les habitants constatent l'étendue des dégâts.

Les larmes aux yeux, nous remontons à la maison. J'ouvre le robinet, il n'y a plus d'eau. Le canal du Mont fonctionne. J'aménage un tuyau d'arrosage près du portail avec des seaux et des bassines. C'est une aubaine. J'en fais profiter les voisins. J'ai un groupe électrogène. Par chance, j'ai de l'essence. Un ami le branche. Je propose aux voisins de mettre leur paquet dans mon congélateur. La solidarité prend le dessus. On ne réfléchit pas. C'est instinctif.

18H Stéphane arrive de Menton. Il est passé par Sospel. Il n'en croit pas ses yeux...

Un an après, le village a repris ses couleurs, notre lac, si cher à nos yeux, nous redonne espoir. La vie reprend son chemin. Je n'oublierais jamais ce 3 octobre 2020...

Une habitante de Breil sur Roya qui aime son village, sa vallée
Véronique



le 6 octobre 2021